

Rappels généraux pour mener l'ACT

1. AVANT L'ACT :

Quelques jours auparavant, vous aurez pris soin d'envoyer /de donner à lire et/ou écouter la page utile de l'ACT. *Ex, ici : ACT n° 3 ; lire <> écouter les pages 1 à 28 du document original.*

Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode étudié : Qu'est-il arrivé ? (dans ce que tu as lu ; écouté ?) avant le passage que tu vas étudier ?

L'essentiel : les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture.

2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (20')**. Régulation minimale de la part de l'enseignant, (maintient l'ordre de parole).

3. **Retour au texte et vérification (20') des différentes infos¹ débattues ci-dessus. L'auteur l'a-t-il dit, affirmé?(des preuves). Qu'est ce que ces affirmations signifient ? Partie conduite par l'enseignant**

4. Bilan de l'ACT : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.A.L »

3. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT **est d'éduquer le lecteur à questionner un texte**, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant d'abord à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. C'est l'exigence éthique essentielle.

a) Il n'y a pas nécessité absolue de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs.

b) En fin d'ACT, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

¹ À partir d'un tableau méthodique : Voir Guide ACT MAL

Avec de l'ail et du beurre (extrait 3, pages 29 à 33)

Comment analyser ce texte et préparer cet ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments qui suivent ont pour but de vous familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces éléments d'infos sont uniquement à votre propre usage. Ils ne constituent en rien un objectif pédagogique.

La situation

Antoine et Marius, poussés par le grand Paul, ont perpétré leur forfait : les nains du jardin ont été dérobés, Pour cela, il, a fallu plusieurs jours. Mais la dernière fois, dans l'aventure, le petit Marius a disparu ! Très inquiet, Antoine part à sa recherche dans la maison de M. Schmidt.

Les éléments principaux du récit

Les personnages

Antoine (8 ans) en recherche angoissée

Marius (absent la plus grande partie de l'extrait)

M Schmidt (absent la plus grande partie de l'extrait, on peut supposer sa présence à la fin)

Les lieux

Antoine hésite puis entre dans la maison de M. Schmidt. Il visite toutes les pièces, noires et silencieuses.

Que se passe-t-il ?

Rien ne se passe, jusqu'à la surprise, à la fin

Sentiments, motivations

Angoisse d'Antoine qui a entraîné son petit frère dans une aventure trop dangereuse pour lui.

Voir pendant l'ACT toutes les hypothèses.

Puis surprise finale ; qui soulage mais aussi très comique, inattendu.

Les questions possibles à aborder lors des échanges.

Ce qui se passe et où

Ce que croit Antoine.

Ses sentiments, comment ils progressent.

La découverte de la cuisine : les objets qui provoquent une angoisse grandissante.

Ce que croit alors Antoine.

Ce qui se passe à la fin. Le sort de Marius.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture

COMMENT PROLONGER L'ACT ?

La suite de la scène ; les comportements des trois personnages.



Avec de l'ail et du beurre

de Claire Cantais

Je contourne la maison et je pousse la petite porte de derrière sans un bruit. Je me retrouve dans un couloir sombre avec au mur un papier peint ringard à fleurs. Il y a trois portes. Une tout de suite à droite, une plus loin à gauche, la troisième tout au fond du couloir. Tout est silencieux.

5 J'entrouvre doucement la porte de droite. La pièce est dans le noir. Une odeur forte, écoeurante, me prend à la gorge. J'avance lentement, sans un bruit, les bras tendus en avant comme un somnambule. Un léger bruissement me fait sursauter. J'écarquille les yeux, mais l'obscurité est totale, je ne peux rien distinguer. Pourtant, je sens une présence dans la

10 pièce. Je chuchote «Marius...» Pas de réponse. Le petit bruit continue, accompagné d'un autre, comme si on chiffonnait du papier. Je répète plus fort « Marius ? » Et s'il était assommé ? Drogué ? J'avance encore un peu, à tâtons. Mes mains rencontrent quelque chose. Des barreaux, une cage.

«Marius ? »

15 Ma voix tremble et ressemble à un petit coassement pitoyable. J'appelle encore, mais plus pour me rassurer, parce que je sens bien qu'il n'est pas là. Le noir se referme autour de moi. Le petit bruit reprend, insistant, à plusieurs endroits de la pièce. Je commence à sentir une grosse boule dans ma gorge, j'ai peur, j'étouffe ! Il faut que je sorte, vite ! Je me

20 retrouve dans le couloir, le nez sur les grosses fleurs orange et marron du papier peint.

J'aspire l'air frais à grands coups précipités.

Je suis en nage mais j'ai froid.

Et puis je passe la tête dans l'entrebâillement de l'autre porte. C'est
25 une cuisine. Banale. Table bleue en formica, deux chaises, des meubles blancs, une gazinière, un évier, enfin une cuisine, quoi. Accrochés au mur, une louche, une tresse d'ail... deux grands couteaux. Brusquement je ressors la tête, je m'appuie dos au mur du couloir, je ferme les yeux. J'ai les jambes toutes molles. Deux grands couteaux !

30 *Trop tard, trop tard !* La voix sinistre résonne dans ma tête.

Un rai de lumière qui filtre sous la porte du fond me décide à bouger. Je fais un pas, trébuche, me rattrape de justesse. Je me suis pris les pieds dans un grand truc un peu mou. Je le ramasse au cas où, pour affronter monsieur Schmidt. Mon cœur bat tellement fort que j'ai peur qu'on
35 l'entende. J'avance pas à pas. La main sur la poignée, je me dis que je peux encore repartir. Et puis j'ouvre la porte et je reste pétrifié.

Lumière aveuglante, monsieur Schmidt, Marius... Marius avec du rouge tout autour de la bouche...

Ma tête se met à tourner et puis pof, plus rien.

40 Un grand nez rose qui s'approche de mon visage... De l'eau froide sur mon front.

Des petites étoiles blanches. Mes pieds qu'on soulève. Un sucre qui fond sur ma langue. Et Marius qui me dit : – Beuurk, tu pues le vomi...